Lettre de Voltaire à D'Alembert, 8 avril 1777

Expéditieur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. []

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 8 avril 1777, 1777-04-08

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 09/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2003

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitRaton n'a pu répondre à la lettre du 6e mars...

RésuméLes Anecdotes sur Fréron. Accident de santé. Thiriot. Journal de La Harpe et journal de Linguet. La Philosophie de la Nature [Delisle de Sales]. Opéra comique qui divise Paris.

Justification de la datationNon renseigné Numéro inventaire77.12 Identifiant1647 NumPappas1612

Présentation

Sous-titre1612 Date1777-04-08 Mentions légales

• Fiche: Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

• Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreKehl LXIX, p. 297-298. Best. D20626. Pléiade XII, p. 793
Lieu d'expéditionFerney
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais Sourceoriginal, d., s. « V », 2 p. Localisation du documentParis BnF, NAFr. 24330, f. 210

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné Auteur(s) de l'analyseNon renseigné Notice créée par <u>Irène Passeron</u> Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024 III

8: avril in

210

Rater margar rependre à la lettre du 6. Mars de ce)
vai philosophe Bortrand, au sujet de l'ancienne—
ancorte touchant feu cortouche foron). la raiem de lon lilence est qu'il recet il y a servois invocationne!
De la nature ani le somme de romparaitre bientot en tibunal devant qui a moraut de froron étale achiellements l'éternité litteraire : il most pers enier bien rétable de son seculoret et il se trouve même bien houdi devas l'état mi il est dover écrire à Bertrand.

To ancedote don't il est question don't quelque chose de di bas, de disnicionable, de di crasseuse; destun ramas li digoutant d'acantures des halles et de dacribles — qu'il n'y a qu'un porte diese, ouven crocheteur qui ail que écrire une pareille histoire : j'en ai quelque part un exemplaire que Thiriot le furereur monoria : et des que je pourai retrouver es — rogaton' je le ferai que min à M?'de La harge.

Le ne conçois gous pourquoi don journal a moins de voque que colui de Linguet : je luis persuade qu'à la fin on moferera la raison et le bon gout à des privaisones de forcene. On mareneoù la philosophie de la nature) prétendue troisience delition en six volumes . et on magrond que lawteur a'di condamnt par le chotelet au banni imment pergitual, et quil est à ponsent au cachet les fors au regielle et aux mains . on m'a suvoie auxi les soms des juges . owne stait your encor à qui ils seront condamnée Se mericais pas quel opora comique divise actuelleme . tout Paris . je Scais Julemont que je mourrai bientot of que is wous embrase avec la plus vive tendrone?

